

PRÉPARER ET CÉLÉBRER
LES FUNÉRAILLES RELIGIEUSES
D'UNE PERSONNE NON-BAPTISÉE

GUIDE DU CÉLÉBRANT



Petit guide élaboré par le père Joseph Charles MBOGBA
Chargé de la Pastorale liturgique et sacramentelle
Diocèse de Gap et d'Embrun
Décembre 2016

PRÉPARER ET CÉLÉBRER
LES FUNÉRAILLES RELIGIEUSES
D'UNE PERSONNE NON-BAPTISÉE

Préambules

Les funérailles ne sont pas un sacrement, mais un sacramental. La structure dogmatique de tout sacramental est basée sur la foi du ministre et sur celle du demandeur. Son efficacité est proportionnelle au degré de foi du ministre et du demandeur.

Dans notre société un peu plus déchristianisée, la demande des funérailles religieuses pour les non-baptisés est de plus en plus croissante. L'absence d'un document officiel en la matière nous laisse démunis. L'Église, appelée à aller vers les périphéries, doit pouvoir y apporter une réponse.

À la question de savoir si une personne non-baptisée peut bénéficier d'une célébration de funérailles religieuses, nous aimerions partir d'une certitude : nous pouvons prier pour tous les défunts, baptisés ou non. Dans une église, à la maison ou au cimetière. En nous rappelant que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés » (1 Timothée 2,4). La prière pour un défunt demande cependant qu'il soit associé au mystère pascal, au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Si le baptême est le sacrement qui nous fait entrer dans le mystère pascal, il faut nous rappeler l'affirmation du Concile Vatican II qui dit que la participation à la mort et à la résurrection du Christ « **ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.** » (*Gaudium et spes* 22, §5)

En septembre 1997 les évêques de France se penchaient déjà sur la pastorale des funérailles en présentant quelques points de repère dans le Documents épiscopal 13-14. Le premier chapitre qui s'intitulait *Accueillir la diversité des situations* prenait en considération la demande de funérailles pour les non-baptisés. À partir de ces points de repère d'une part et des expériences quotidiennes d'autre part, nous voulons faire une proposition de célébration.

La diversité des situations

Les petits enfants morts sans baptême

Les catéchumènes

Les autres personnes non-baptisées

Les personnes qui ont renié leur baptême

Les points de repère

1 - La célébration des funérailles chrétiennes est réservée aux baptisés, aux catéchumènes et aux petits enfants morts sans baptême.

2 - Cependant l'Église est fidèle au message du Christ qui accueille tout homme, et offre son soutien aux familles éprouvées par la mort d'un des leurs, quoique non baptisé.

3 - En tenant compte de ces deux premiers points nous arrivons au troisième suivant lequel l'attitude d'accueil ne devrait pas être en quelque sorte une récupération du non-baptisé dans l'Église ; encore moins une négligence de la nécessité du baptême. :

Les petits enfants morts sans baptême

Lorsque les parents avaient l'intention de faire baptiser leur enfant, on célébrera ses funérailles comme pour un enfant baptisé, s'il n'avait pas atteint l'âge de raison.

Si les parents n'avaient pas l'intention de faire baptiser leur enfant, on peut les accueillir pour un temps de prière à l'église.

Les catéchumènes

On les appelle des chrétiens-catéchumènes. Ils sont membres de l'Église, ils peuvent donc recevoir des obsèques chrétiennes.

Les autres personnes non-baptisées

Plusieurs cas rentrent dans cette catégorie :

1/ Le cas des personnes dont on pense qu'elles auraient demandé le baptême si elles avaient été en âge ou en capacité de décider, des personnes qui portaient en elles un certain désir implicite du baptême mais qui avaient encore besoin de temps pour comprendre ce qu'il signifie avant de s'engager.

2/ Celles qui dans leur cœur sont profondément chrétiennes mais n'ont jamais osé faire la démarche baptismale à cause des pressions politiques ou même familiales trop fortes. Le Concile Vatican II nous dit : « *En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel. À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Église le considère comme une préparation évangélique et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie.* » (Lumen Gentium, 16).

3/ Celles qui ont des appartenances religieuses ou celles qui n'appartiennent à aucune confession religieuse mais dont l'entourage est chrétien.

4/ Celles qui voient dans « *le passage par l'église* » l'unique manière de faire « *par tradition* » ou encore de ne pas « *être enterré comme un chien* ». « *Faire passer le défunt par l'église* » rassurerait peut-être certains de ses proches, mais ne serait probablement pas très respectueux de la personne si, de son vivant, elle n'y entrait jamais ! Il en va à la fois de la vérité des signes posés dans l'église et du respect de l'itinéraire de chacun.

Face à tous ces cas, l'Église, attachée au message du Christ qui accueille tout homme, ne peut pas laisser sans soutien des familles endeuillées. Pour répondre à la demande de chrétiens membres de la famille, on peut donc proposer un temps de prière à l'église, tout en respectant la situation du défunt. Cette célébration sera « *sans eucharistie et ne comportera aucun des rites réservés à la célébration des funérailles (rite de la lumière, de la croix, de la bénédiction du corps, de l'encensement).* »

Les personnes qui ont renié leur baptême

Nous pouvons penser ici entre autre aux personnes qui demandent formellement à être « débaptisées ». À notre avis, leur accorder des funérailles chrétiennes serait en opposition avec la volonté manifeste du défunt. Cependant, si le défunt a bien renié le Dieu des chrétiens tel qu'il se l'est représenté, cela ne veut pas dire pour autant qu'il l'a rejeté tel qu'il l'a découvert une fois traversé le voile de la mort. Qui peut savoir quelle décision a été prise par le défunt lors de la rencontre avec le vrai Dieu ? Aussi rien ne s'oppose à ce qu'un temps de prière à l'église, sans la présence du corps, puisse être envisagé pour ces personnes.

Il est de notre devoir d'aborder tous les cas de figure cités ci-dessus – et d'autres peut-être encore – lors des rencontres de préparation des obsèques avec la famille qui nous sollicite.

COMMENT CÉLÉBRER CHRÉTIENNEMENT LES FUNÉRAILLES D'UNE PERSONNE NON-BAPTISÉE ?

Pour respecter le choix du défunt de ne pas avoir reçu le baptême, tout en restant cohérents avec la spécificité des sacrements de l'initiation chrétienne, il est de notre devoir de différencier clairement le temps de prière lors de la mort d'un non-baptisé et la célébration des funérailles chrétiennes.

La Résurrection, cœur de la foi chrétienne s'exprime dans le baptême par les signes de la *Croix*, de l'*eau*, du *Saint Chrême*, du *vêtement blanc* et du *cierge pascal*. Pour les funérailles d'un non-baptisé ces signes ne seront pas faits sur le cercueil du défunt. Il y va de l'identité chrétienne et de celle du défunt.

Quand c'est le prêtre ou le diacre qui célèbre, il convient qu'il revête l'*aube*, l'*étole* et éventuellement la *chape de couleur violette* (couleur de l'attente et de l'espérance chrétienne). Quoi de plus expressif pour une célébration des obsèques ? La couleur noire risquerait de faire oublier ce caractère de l'espérance qui fait le propre des funérailles chrétiennes.

I - Le mot d'accueil

La célébration des obsèques d'un non-baptisé est un bel exercice de style pour lequel il est important d'avoir quelques points de repère pour le mot d'accueil :

1 - Qui accueille et pourquoi ?

C'est la communauté chrétienne qui accueille le non-baptisé avec respect et prie pour lui, au nom du Christ qui accueille tout homme avec compassion. Même si le ministre est le seul chrétien présent, il faudrait qu'il insiste qu'il est là au nom de la communauté chrétienne qui est l'Église.

2 - Est-ce une démarche voulue par le défunt ou par ses proches ?

Ce moment est bien approprié pour dire brièvement quelques mots sur la personnalité du défunt, fruit de la rencontre de préparation tenue avec la famille.

3 - Déroulé de la célébration

Ce n'est pas une perte de temps d'annoncer brièvement les *quatre temps* qui composent cette cérémonie pour que l'assemblée puisse suivre attentivement.

- a) Accueil
- b) Écoute des textes bibliques ou profanes en justifiant si possible leur choix.
- c) Temps de prière
- d) Temps « d'à Dieu ».

4 - Mise en prière de l'assemblée

Habituellement, les prises de parole en début de célébration sont profanes. Il appartient donc au ministre de réorienter l'assemblée vers ce qui a été précisément demandé à l'Église, c'est-à-dire **la prière**. Ce temps de mise en prière pourrait être constitué de paroles, de musique et pourquoi pas de silence, dans un monde qui n'y est pas habitué. Il est question d'aller creuser là où il faut pour favoriser l'intériorité.

II - Expression personnelle

Le mot d'accueil, très important, a donné sa tonalité à la célébration. Par expérience, nous voyons que les expressions personnelles sont presque toujours orientées vers les souvenirs du passé. Vu les circonstances, on peut aller de la grande émotion qui empêche de dire un mot, à l'hyper expressivité qui ne s'arrête plus. Pour éviter ces deux extrêmes on pourrait demander aux intervenants de mettre leurs textes par écrits et de les soumettre auparavant au ministre qui veillera sur le contenu et la longueur des interventions. Nous devons user de tout notre art

pour collecter tous ces souvenirs et les tourner vers l'avenir. C'est vers l'espérance que notre foi nous oriente.

III - Des gestes et des signes à poser

Dans les gestes et les signes que nous posons lors de cette célébration nous avons un fil conducteur, c'est qu'il y a de l'avenir pour les défunts. Notre prière consistera donc à faire passer ce message. Répétons-le : ni le rite de la **Croix**, ni celui de la **lumière**, ni celui de l'**eau bénite** ne devront être utilisés, car ce sont des signes qui rappellent immédiatement le baptême. Cependant, la famille nous sollicite pour une célébration chrétienne. Pour notre identité chrétienne nous ne devons pas cacher dans nos sacristies nos croix, nos bibles ou même notre cierge pascal parce que le non-baptisé arrive. Ces signes seront maintenus à leurs places habituelles en dehors des célébrations. En aucun cas on ne les rapprochera du cercueil. Ceci respecte le choix de la personne qui n'avait pas demandé le baptême, mais aussi celui des chrétiens qui doivent préserver leur identité.

IV - Temps de réconciliation

(ce temps est facultatif, vu la prière universelle qui viendra après)

Ce temps de réconciliation pourrait être précédé par un moment de silence. Le décès d'un proche peut avoir laissé des blessures et des conflits dans la famille. La célébration peut ouvrir une fenêtre pour la réconciliation. Même après la mort, les liens peuvent être ressoudés. C'est peut-être le défunt qui a causé beaucoup de souffrances aux autres, si bien que le pardon semble impossible. Maintenant que le défunt ne peut plus parler, il appartient au Christ de tout réconcilier. Pour le croyant, la demande de pardon ne s'adresse pas qu'au défunt, mais aussi à Dieu. Il faut toujours laisser une fenêtre ouverte.

Choix des refrains à chanter ou à dire après chaque invocation :

1- Prends pitié de nous. 2- Viens à notre aide. 3- Sois notre soutien. 4- Montre-nous ton amour. 5- Montre-nous ta lumière. 6- Guide-nous vers la Vie. 7- Accompane-nous. Etc.

Quelques invocations que nous pourrions prendre suivant quelques trois thématiques :

A - Salut

- Seigneur notre Dieu, toi dont la tendresse et le pardon émerveillent ceux qui te connaissent, ...
- Seigneur notre Dieu, toi qui rends la confiance, ...
- Seigneur, toi le Dieu de pardon, d'unité et de paix, ...
- Seigneur, toi qui connais nos défaillances et nos manques d'amour, ...
- Seigneur, toi qui envoies Jésus, ton Fils, pour sauver ceux qui étaient perdus, ...
- Etc.

B - Rencontre avec le Christ

- Christ, chemin unique pour aller au Père, ...
- Seigneur Jésus, venu rassembler les enfants de Dieu dispersés, ...
- Christ, venu sauver ce qui était perdu, ...
- Seigneur, envoyé par le Père à la rencontre de tous les hommes, ...
- Christ, toi qui viens pour nous libérer, ...
- Etc.

C - Réconciliation

- Seigneur, venu réconcilier tous les hommes avec ton Père et notre Père, ...
- Seigneur, source de tout pardon et de tout amour, ...
- Seigneur, toi qui prends pitié de nos peines, ...
- Seigneur, toi qui as montré la force de ton amour en souffrant jusqu'à mourir sur une croix, ...
- Seigneur, toi qui es venu réconcilier tous les hommes entre eux et avec Dieu, ...
- Etc.

V - Propositions de textes

La priorité revient toujours aux textes bibliques qui expriment plus clairement le mystère que nous célébrons. Les plus courts ont souvent l'avantage de condenser au mieux l'essentiel, nous libérant ainsi plus d'espace pour la prédication, car ce qui est dit dans la prédication a souvent plus de résonance que ce qui est écouté dans la proclamation du texte biblique. Pourquoi chercher toujours des textes « profanes » – dont certains sont faussement attribués à saint Augustin ou Charles Péguy ! – quand le lectionnaire des obsèques nous offre tant de belles et fortes pages de la Bible ?

Mais, ne nous voilons pas les yeux, la difficulté à faire comprendre les textes bibliques peut souvent amener à leur associer un texte profane, dans l'espoir qu'il sera plus accessible à une assemblée qui fréquente rarement ou pas du tout les églises. Il faut faire preuve de beaucoup de prudence dans le choix de tels textes en privilégiant ceux qui ouvrent les horizons. La mort c'est quelque chose, mais elle n'a pas le dernier mot : la vie triomphe.

Dans le cas où il n'y a pas de texte profane on peut rester dans le schéma habituel : 1) Première lecture, 2) Psaume, 3) Évangile.

Pour marquer la différence avec les obsèques d'un baptisé, on peut adopter le schéma : 1) Texte profane (ou non biblique), 2) Méditation musicale, 3) Texte biblique, 4) Méditation sur un psaume.

Quelques textes bibliques

1) **Genèse 1, 1-31** : Dieu créa l'homme à son image.

Si nous croyons que Dieu nous a fait à son image, comme il vit de toute éternité, il y a au fond de chacun une parcelle d'éternité.

2) **1 Samuel 16, 1-6** : Dieu regarde le cœur.

Qu'y avait-il vraiment dans le cœur de celui qui nous a quittés ? Dieu seul le sait ! Essayons de regarder avec le regard de Dieu.

3) **1 Corinthiens 12-13** : Aimer, c'est le début de l'éternité.

La vie éternelle commence par aimer et s'épanouit en amour éternel. Le défunt a aimé pendant sa vie sur terre : il a donc commencé à connaître l'éternité.

4) **1 Corinthiens 15, 1.35-38.42-44.49** : Comment se passe la résurrection ?

5) **Matthieu 20, 1-15** : Les ouvriers de la 11^e heure.

Que l'on découvre Dieu à la dernière journée de son existence ou dès la première heure de sa vie, il n'est jamais trop tard pour se tourner vers Lui.

6) **Matthieu 20, 29-32** : Les deux aveugles de Jéricho.

Jésus est à notre écoute, quelle que soit notre place. Il est à notre service.

7) **Matthieu 25, 14-16** : Les talents.

Les talents, ce sont les dons que Dieu fait à chacun. Quels étaient du défunt, ceux qu'il a mis au service des autres ?

8) **Luc 6, 43-45** : Reconnaître l'arbre à ses fruits.

Il faut regarder tout ce qu'a fait celui qui vient de nous quitter, ce sont autant de signes de ce qu'il était en profondeur et en vérité.

9) **Luc 15, 4-6** : La brebis perdue.

Un berger retrouve sa brebis égarée. C'est alors un moment de joie. Il en est de même pour Dieu quand il arrive à nous retrouver.

Psaumes

On devrait les lire les psaumes lentement et au besoin sur fond musical. En plus de ceux qui nous sont proposés dans le rituel (le **psaume 22** en l'occurrence), on pourrait ajouter :

Psaume 8 : Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?

Psaume 17 : Les flots de la mort m'enveloppaient, dans mon angoisse, j'invoquai le Seigneur.

Psaume 115 : Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens.

Psaume 138 : Conduis-moi sur le chemin d'éternité.

VI - Propositions pour la prière universelle

Les intentions de prière universelle peuvent porter sur :

- 1- Le défunt lui-même (par exemple qu'il trouve la paix et le repos).
- 2- Les proches du défunt (que le Seigneur leur apporte le réconfort).
- 3- Les activités du défunt (que ses successeurs continuent son œuvre).
- 4- La vie de la famille du défunt (que Dieu accompagne l'avenir des enfants).
- 5- Le monde de la santé (l'attention envers les personnes malades qui ne sont pas que de simples cas).
- 6- La recherche spirituelle (que le Seigneur accompagne la quête spirituelle de tout homme).
- 7- L'Église missionnaire (qu'elle sache tendre sa main à tous ceux qui ont besoin d'elle).

VII - Proposition d'introduction du Notre Père

*Dieu notre Père, nous te rendons grâce.
En accueillant N. aujourd'hui dans ce lieu
tu donnes encore un signe de ton amour et de ta tendresse.*

*Voilà que nos années, riches de souvenirs,
se révèlent à nous plus profondes et plus belles,
comme la trace ineffaçable de ton passage dans nos vies
quand nous les regardons éclairées de la lumière de ton amour.*

*Nous voyons alors que tu ne fais pas de différence entre les hommes
et que tu les appelles à vivre dans ton amour pour toujours.*

*Dans la foi en ton Fils Jésus crucifié,
nous savons que tu es venu rejoindre chaque homme au plus profond de sa vie,
jusque dans sa souffrance et sa mort.*

*Par la foi en ton Fils Jésus Christ ressuscité,
nous savons que la mort a été vaincue.*

*C'est pourquoi,
avec tous ceux qui nous ont précédés et qui vivent en toi,
ceux dont nous avons connu le visage et qui ont reconnu ton visage,
avec N., au nom de notre foi en Jésus,
nous pouvons te prier tous ensemble avec les mots qu'il nous a laissés :
Notre Père ...*

VIII - Dernier Adieu

Les oraisons du dernier adieu proposées par le rituel ne pouvant être utilisées, il est souhaitable de faire d'autres propositions. Il faut être inventif si l'on ne veut pas être trop bavard. Il ne s'agit pas que de paroles, mais aussi de gestes et de fonds musicaux au besoin. Ce n'est pas n'importe quelle musique qu'on écoute. La douleur ne donne pas droit à tout, et le choix de passer par l'église implique aussi celui de rester cohérent avec ce qui est célébré dans ce lieu.

Pour ce qui est des symboles, il faut être attentif à quelques points : nous sommes à la fin d'une célébration d'obsèques, mais il faut ouvrir sur l'avenir. Reprendre tel ou tel objet ayant appartenu au défunt nous remet au passé. Un objet symbolique a l'avantage d'ouvrir sur une autre dimension. On pourrait par exemple utiliser : une fleur, un bourgeon, un rameau, un épi, une veilleuse allumée, des grains d'encens dans un brûle-parfum, etc. À chacun de trouver ce qui exprimera le mieux l'espérance, suivant la mentalité du lieu.

Proposition 1

Deux personnes arrivent avec l'objet symbolique choisi. L'une dit pourquoi cet objet a été choisi, et l'autre le dépose sur le cercueil. La même personne peut éventuellement tout faire. Si on utilise des fleurs différentes, chaque intervenant pourrait expliquer son choix, si bien qu'à la fin on aura composé un bouquet « parlant ».

Proposition 2

Il n'est pas exclu que le célébrant fasse tout, faute d'intervenants. Cependant il est souhaitable de préparer trois personnes qui pourraient intervenir comme suit :

Une 1^{re} personne dit :

Nous avons besoin de signes pour exprimer ce qu'il y a dans nos cœurs et pour te suivre aujourd'hui là où tu vas.

Une 2^e personne dépose un lumignon sur le cercueil en disant :

Un cierge pour garder dans nos cœurs la flamme de ta vie, la flamme de La Vie. :

Une 3^e personne dit :

Une église pour prier avec toi et pour toi.

Le célébrant lui-même conclut :

Et les chrétiens qui sont autour de toi savent que ces signes disent l'amour de Dieu et croient que cette lumière dit sa Vie. Puisses-tu la connaître pour toujours.

Temps de silence

IX - Conclusion de la célébration

Si le passage près du cercueil est maintenu, il est bon de donner quelques directives. Il est évident qu'on ne placera pas de bénitier. On peut proposer d'autres gestes, ce qui n'empêche pas de se signer pour ceux qui ont l'habitude de le faire. Par exemple chacun pourrait déposer quelques grains d'encens dans le brûle-parfum allumé à l'extrémité du cercueil. Pour les chrétiens, l'encens qui monte en signe de respect pour le défunt représente aussi la prière qui s'élève vers Dieu comme une offrande. Nous parlons bien de brûle-parfum et non d'encensoir dont l'usage ici serait inadéquat

Chacun pourrait aussi venir poser un petit rameau d'olivier (signe de paix) sur le cercueil. Dans ce cas il faudrait tenir compte de la taille des rameaux pour ne pas envahir le dessus du cercueil en cas de grande participation aux obsèques.

Conclusion finale

Ce petit support nous montre qu'il faut beaucoup plus de temps pour préparer les obsèques d'un non-baptisé, alors même qu'on aurait été tenté de les bâcler vu les circonstances. En effet il est question de sortir de ce qui est habituellement intégré, pour entrer dans une saine créativité et s'adapter au mieux à la situation. Cette célébration peut avoir une grande portée missionnaire. Il faut savoir se faire petit, savoir sortir des portes de nos églises pour tendre la main à ceux qui ont besoin de nous. La rencontre avec une Église accueillante pourrait faire naître le désir d'aller plus loin : il serait dommage de l'ignorer. Si l'amour et la paix sauront se manifester tant pendant la préparation que lors de la célébration des obsèques, si la vie prend un sens pour ceux qui nous écoutent et qui nous ont identifiés comme croyants, peut-être aurons-nous posé un acte missionnaire.

Quelques repères bibliographiques :

- 1) J.-M. Humeau, D. Ovazza, M. Radice, R. Sénebier, *Nous te disons à Dieu (le deuil)*, Broché, juin 2008.
- 2) P. Aviron-Violet, *Seigneur, soutiens-moi dans mon deuil*, Broché, juillet 2013.
- 3) J.-M. Humeau, *Tu viens de nous quitter* et *Poèmes funéraires*, Poche, juillet 2001.
- 4) J.-M. Humeau, M.-C. Lamiaud, *Préparer et célébrer les funérailles d'un tout-petit*, Broché, janvier 2012.
- 5) J.-M. Humeau, P. Duchesne, V. Lebreton, *Le jour des funérailles – Au crématorium et en tout lieu*, Broché, octobre 2013.
- 6) Service diocésain de Lyon, *Passer la mort : Recueil de textes non bibliques pour la préparation des funérailles*, Broché, juin 2007.
- 7) Missel des défunts : Funérailles, Messes des défunts, Desclée-Mame, janvier 2003
- 8) *Préparer et célébrer les funérailles d'un défunt non-baptisé – Guide du célébrant – Aide au discernement, à la préparation d'un temps de prière*, Éditions du Signe, Strasbourg, 2013. Opuscule de 34 pages qui peut être utile pour le choix des textes profanes. Pour le reste c'est une synthèse des travaux du père Jean-Marie Humeau.